

DESCRIPTION

D'une très-étrange et tout-à-fait nouvelle Espèce de

MARMOTE-BÂTARDE

D'AFRIQUE,

Qui habite entre les Pierres ou les Rochers des Montagnes du

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE;

Et qui se conserve dans le CABINET de

SON ALTESSE SÉRÉNISSIME

MONSEIGNEUR LE PRINCE D'ORANGE ET DE NASSAU,
STADHOUDER, GOUVERNEUR HÉRÉDITAIRE, CAPITAINÉ GÉNÉRAL ET AMIRAL DES PROVINCES-UNIES
DES PAIS-BAS, &c. &c. &c.

Par

A. V O S M A E R,

*Directeur des Cabinets d'Histoire Naturelle & de Curiosités de S. A. S., Membre de
l'Académie Impériale, & Correspondant de l'Académie Royale des Sciences de Paris.*



A A M S T E R D A M,
CHEZ P I E R R E M E I J E R,
M D C C L X V I I.

HISTOIRE NATURELLE

D E L A

MARMOTE-BÂTARDE*

D'A F R I Q U E.

LE seul Auteur, qui fasse mention de cet étrange petit animal, inconnu aux anciens Naturalistes, & même aux modernes, quoiqu'il soit assez commun en Afrique, est KOLBE dans sa Description du *Cap de Bonne-Espérance* (a).

Les Ecrivains systématiques sont peu d'accord sur l'ordre dans lequel on doit placer les animaux, que KLEIN (b) a compris sous le nom de *CAVIA*, & dont notre sujet approche le plus, bien qu'il s'en éloigne par divers caractères. BRISSON (c) en fait des *Lapins*; RAY (d) & LINNÆUS (e) en mettent quelques-uns au rang des *Rats* & des *Lièvres*. Pour rendre néanmoins justice à tous ces Naturalistes célèbres, avouons, qu'entre les *Cavia* de KLEIN, il se trouve des animaux très-différens, & à dire le vrai, ceux de ce genre ont un mélange de rapports avec le *Porc*, le *Lapin*, le *Lièvre*, le *Rat*, &c.

Ce petit animal est connu, au *Cap de Bonne-Espérance*, sous le nom de *Klip-Das*, c. à d. *Bléreau des Rochers*, vraisemblablement par-

(* Pour ne point grossir inutilement le Catalogue des noms de cet animal, je lui conserve celui de MARMOTE, que KOLBE lui a donné, & j'y ajoute seulement l'épithète de BÂTARDE, pour désigner la différence, qu'il y a entre ces deux animaux.

(a) Pag. 173. & 189.

(b) KLEIN. *Quadrup.* p. 49.

(c) *Reg. Anim.* p. 149. &c.

(d) RAY. *Quad.* 205. &c.

(e) *Syst. Nat.* X. p. 58. n. 4. p. 59. n. 1. &c.

parcequ'il fait son principal séjour en terre, comme le Bléreau (f), avec lequel d'ailleurs il a bien le moins de ressemblance. KOLBE, à qui ce nom ne plaisoit pas non plus, l'a changé en celui de *Marmote* (g); animal auquel il ressemble beaucoup mieux qu'à un Bléreau, malgré ses différences. Mais il est juste de laisser parler cet Auteur dans ses propres termes. „ Il se trouve aussi, au Cap, dit-
 „ il (b), des Bléreaux; mais lorsqu'on en examine un peu plus
 „ particulièrement la taille, la forme, les qualités intrinsèques, &
 „ toute leur œconomie, & qu'on les compare aux Bléreaux, qu'ont
 „ décrits *Gesner, Francius, Aldrovande* & autres, l'animal, auquel
 „ les Habitans du Cap donnent communément le nom de Bléreau
 „ (*Das*) ne paroît rien moins être qu'un Bléreau, soit qu'on fasse
 „ attention à sa graisse & à sa chair internes. Ce prétendu Bléreau
 „ ressemble bien mieux à une Marmote, & c'est pourquoi j'ai jugé
 „ à propos de le ranger sous sa vraie & naturelle dénomination, &
 „ d'y ajouter, en son lieu, quelques éclaircissements.” Cet Auteur, parlant des animaux de cette Partie de l'Afrique, ne les décrit point selon leurs Classes distinctes, mais par ordre alphabétique: Ainsi venant à la Lettre du nom qu'il croit le propre, il dit de plus. „ La
 „ Marmote (i)*, qui se trouve aussi au Cap, & à laquelle les Habitans donnent fort mal à propos le nom de Bléreau (*Das*) est mise, par *Gesner* & autres, au rang des Souris. Comme ces animaux sont assez connus en Europe, je n'en dirai pas davantage, si ce n'est que leur chair est fort bonne à manger, & qu'étuvée & épicée, c'est une nourriture aussi appétissante que saine. Mr. *Oortman*, dont j'ai parlé plus d'une fois, avoit un Enfant d'Esclave, âgé d'environ 9 ans, qui gardoit les veaux, & qui fréquentoit
 „ ainsi

(f) LINN. *Syst. Nat.* X. p. 48. n. 5. *Idem* HOUTTUIN, *Nat. Historie der Dieren, &c.* I. *Deels*, II. *Stuk*, p. 228.

(g) BUFFON, *Hist. Nat.* Tom. VIII. tab. 28.

(b) *Pag.* 173.

(i) *Pag.* 189.

* „ Le Traducteur François de KOLBE, après avoir d'abord donné, à cet animal, le nom de *Daim*, veut pourtant bien ensuite, comme de raison, lui substituer celui de *Marmote*. Au reste, ayant beaucoup abrégé l'Ouvrage de KOLBE, nous suivons, pour l'Extrait qu'on en infère ci-dessus dans le Texte, l'Édition Hollandoise, comme plus conforme à l'Original, écrit en Langue Allemande. *Rem. du Trad. Franç.*”

„ ainsi souvent les Montagnes pierreuses voisines. Cet Enfant en
 „ rapportoit quelquefois un si grand nombre, qu'on étoit surpris
 „ qu'à un âge si tendre il pût avoir assez de force pour les charger
 „ sur ses épaules, & assez d'adresse pour les prendre; Mais la re-
 „ compense adouciſſoit la peine, & l'Enfant, ſans ſe rebuter, dreſſa
 „ un Chien pour cette chafſe. Comme j'ai ſouvent mangé de la
 „ chair de ces animaux, je fais fort bien quel en eſt le goût, & je
 „ ne m'en ſuis jamais trouvé incommodé.”

Il ſeroit à ſouhaiter que KOLBE nous eut donné plus d'éclairciſſe-
 mens ſur la nature & le genre de vie de ces animaux, à quoi l'En-
 fant lui fournifſoit une occaſion favorable.

Il y a quelque tems que le premier de ces animaux, qui étoit
 une femelle, fut envoyé au Cabinet de SON ALTESSE SÉRENIS-
 SIME, par Mr. TULBAG, Gouverneur du Cap de Bonne-Eſpérance,
 dont l'attention obligeante pour le progrès des connoiſſances
 de l'Histoire Naturelle a eu d'autres fruits, que nous aurons
 encore plus d'une fois occaſion de produire. Ce petit animal, qui
 ſe conſerve, au Cabinet, dans l'Esprit de Vin, étoit peut-être en-
 core jeune, puisquil eſt beaucoup plus petit qu'un autre, dont nous
 parlerons ci-deſſous. La couleur diffère auſſi conſidérablement, ce-
 lui que j'ai actuellement ſous les yeux étant d'un blanc jaunâtre
 fauve, à l'exception ſeulement du dos, qui tire un peu plus ſur le
 brun fauve. Un ſecond ſujet mâle, que je vais décrire, m'a été
 envoyé, ſur la fin de l'hyver dernier, par Mr. BERGMEYER d'Am-
 ſterdam, de ſa belle Ménagerie, ſi univerſellement connuë ſous le
 nom de *Blaauwe Jan*, & que presque tous les étrangers vont viſiter,
 comme elle mérite bien auſſi d'être vuë.

Le genre de vie de ces animaux, ſuivant les informations, qui
 m'en ont été données, eſt fort triſte, dormant ſouvent pendant la
 journée. Leur mouvement eſt lent & ſ'exécute par bonds; mais
 dans des lieux ſauvages il fera ſans doute beaucoup plus vif, &
 peut-être égal à celui des Lapins, ce que ſemble auſſi indiquer la
 circonſtance du Chien, qui, au rapport de KOLBE, avoit été
 dreſſé pour les prendre. Ils pouſſent fréquemment des cris, de
 courte durée, mais aigus & perçans. Leur aliment ordinaire, dans

ce País, est du pain, avec diverses fortes d'herbes potagères. Il est fort vraisemblable que ces animaux ne portent pas longtems leurs petits, qu'ils en mettent bas souvent & un grand nombre à la fois, & qu'en cela, comme à d'autres égards, ils ressemblent aux Lapins. La forme de leurs pieds paroît aussi dénoter qu'ils sont propres à fouir, qualité qui leur est nécessaire pour se loger en terre.

Cet animal étant mort à Amsterdam, pour avoir mangé trop goûlument, je le donnai à Mr. PALLAS, Docteur en Médecine, pour le disséquer, ce travail étant hors de ma sphère. Il en fait lui-même rapport dans ses *Miscellanea Zoologica*: & à cette occasion, il a découvert, dans les entrailles, encore quelques morceaux d'un Ver solitaire. La peau, artiftement remplie, se trouve dans le Cabinet de SON ALTESSE SÈRENISSIME.

DESCRIPTION

DE LA

MARMOTE-BÂTARDE

D'AFRIQUE.

PL. III.

Cet animal ressemble beaucoup, pour sa taille, au Lapin commun, mais il est plus gros & plus ramassé; le ventre est sur-tout fort gros.

Les oreilles sont ovales, rasés à leurs bords, en partie couvertes d'un poil court & doux, & du reste cachées sous les poils de la tête.

Les yeux sont médiocrement grands & d'un bel aspect. Les paupières ont en dessous & en dessus quelques petits poils courts, de couleur noire, & au dessus de ceux-ci l'on en voit cinq ou six pareils, mais longs, qui sortent à-peu-près du coin de la paupière antérieure & plus loin, & se tournent en arrière vers la tête.

Environ le milieu du muscau, sur la lèvre supérieure, sont placés,

cés, de chaque côté, six poils noirs en forme de mouftaches, qui se rangent contre la tête ou les jouës.

Le nez est fans poils, noir, & comme divisé par une fine couture, qui descend jusques sur la lèvre. Les narines paroissent comme un cordon rompu au milieu.

Sous le museau, vers le gosier, il a, sur une espèce de verruë, quelques longs poils noirs, ainsi que sur les jouës, &c., & l'on peut même remarquer ici, comme un caractère de cet animal, que ces poils noirs plus ou moins longs, qui sont plus roides que les autres, se font voir de distance en distance sur tout le corps. Vraisemblablement ces poils sont destinés à avertir l'animal de l'approche ou de la proximité des corps, qui peuvent lui être nuisibles, ou se trouver en son chemin, dans sa demeure souterraine. Peut-être lui indiquent-ils, par leur impression sensible, la mesure de grandeur qu'il doit donner à ses terriers, & à ses logemens. On a assez d'exemples dans la Nature qui manifestent la même sagesse, le même soin & les mêmes bontés de l'Être suprême pour ses créatures.

Le palais de la bouche a huit canelures ou fillons profonds. La langue est fort épaisse, passablement longue, ovale à son bout, & garnie de petits mamellons.

La mâchoire supérieure a deux dents fort longues, saillantes au devant du museau, & écartées l'une de l'autre: du côté de leur intervalle, elles sont épaisses, & du côté extérieur, affilées: en dessous elles se terminent aussi en pointe ronde & aiguë; de sorte qu'elles ont proprement la forme d'un triangle allongé & aplati. Les dents de la mâchoire inférieure sont posées au devant du museau, fort ferrées, au nombre de quatre, & incisives, ce qui est extraordinaire, & tout-à-fait différent d'avec cette espèce d'animaux: elles sont assez longues, plates & larges: celles sur les coins cependant un peu plus larges & plus hautes au côté extérieur, & vers les autres dents, comme limées de biais, ou usées par le frottement des deux dents supérieures; car dans la jeune femelle elles sont toutes égales. Chaque dent a deux canelures en travers, de façon qu'elles paroissent extérieurement comme divisées en trois parties, ce qui est encore bien plus visible dans le jeune sujet que dans le vieux.

Les

Les dents molaires font placées loin des dents antérieures, au fond de la bouche, & assez grosses. A la mâchoire supérieure on en compte de chaque côté quatre, outre une petite, un peu plus haute que les autres. En dessous il n'y a, de chaque côté, que quatre dents molaires.

L'animal a les pieds de devant fort courts, & cachés bien à moitié sous la peau du corps. Une grande partie de ces pieds & de ceux de derrière est sans poil, & comme recouverte d'une pellicule noire. Les doigts des pieds antérieurs font divisés en quatre articles, arrondis par devant, dont il n'y a cependant que trois, le mitoyen desquels est le plus long, qui paroissent en dehors, & foyent séparés. Le quatrième doigt, ou orteil, aux côtés extérieurs, est beaucoup plus court, & comme adhérent au troisième. Le bout de ces doigts est armé d'onglets courts & ronds, mais qui restent insérés sous la peau, de la même façon que nos ongles. Les pieds de derrière ont trois doigts, dont il n'y a que celui du milieu qui ait une ongle courbe. Le doigt extérieur est un peu plus court que les autres, & ces doigts font aussi tous recouverts d'une pellicule noire. Ils fautent sur ces pieds de derrière tout comme les Lapins, de façon que la plante du pied s'y étend jusqu'à l'os de la jointure mobile, & cette plante du pied est divisée en quatre parties de la forme d'un carré long, & calcifiés.

Il n'a pas la moindre indice de queue. L'anus se montre fort long, & le prépuce, en bourrelet rond, découvre un peu le membre de la génération, de sorte qu'il est visible.

La couleur du poil est le gris ou le brun fauve, tout comme celui des Lièvres, ou Lapins de garenne, un peu plus foncé sur la tête & sur le dos, & blanchâtre au devant de la poitrine & du ventre. Sur le col, fort bas & tout près du dos, paroît une bande blanchâtre, qui ne vient cependant qu'à la hauteur des pieds antérieurs, & ne tourne ainsi point la poitrine. Le poil même est laineux & doux.





AFRIKAANSCH BASTERD-MORMEL-DEER.

